

A peine plus de 2 mois entre deux passages  
du Messenger Bravo ! gardons lui cette bonne  
allure Il a déjà fait ses preuves, et  
je puis affirmer par expérience personnelle  
que sans lui, ceux d'entre nous qui ne  
demeurent pas à Valenciennes ou à Douai  
ignoreront à peu près tout ce qui se passe  
depuis 2 ou 3 ans chez les autres, gros  
événements ou petits riens, dont pourtant  
nous n'avons pas le droit de nous désintéresser

614  
sous peine de n'être plus que des parvules  
d'oignés,

Cette fois, c'est de notre chère petite Loulou,  
partie pour toujours, que le Messager nous  
apporte les dernières nouvelles. Ceux qui  
n'ont pu la voir savent en nous par  
les autres ce qu'elle a paru, ce qu'elle  
a pensé, ce qu'elle a dit au moment de  
consommer ce suprême sacrifice. Elle a  
beau être une sainte, c'est tout de même  
une fille et une sœur, et elle n'est pas  
chloroformée, la pauvre Loulou. Quel  
mérite pour elle et aussi pour maman.  
Puisse elle être un peu réconfortée par  
nos témoignages d'affection et par le  
spectacle de l'amitié si étonnante entre nous.  
tous. Quant à moi j'ai été absolument  
empêché d'aller à Bruxelles, au moins j'ai  
reçu de Charles une dépêche m'annonçant  
que Louise passait à Ostende gare.

maritime, mais il m'a été également impossible  
 de partir; je marche encore assez difficilement,  
 et n'ayant pas repris mon service, je n'ai pas le  
 droit de m'absenter. J'avais une permission de  
 8 jours, je me suis vu contraint d'y renoncer  
 pour la passer enfermé, et même plusieurs jours  
 au lit. C'est un tour que m'a joué ma jument  
 Maresque, un vendredi, le 13. J'étais  
 arrêté dans un champ avec mon commandant égale-  
 ment à cheval, observant le bataillon qui manœu-  
 vrait à environ 1 k<sup>m</sup> de nous, et ne pensant abso-  
 lument pas à mon cheval. Le commandant a brus-  
 quement son cheval au galop pendant que  
 je regardais d'un autre côté. Ma jument s'est  
 lancée aussitôt à la suite et dans un accès de  
 gaieté m'a projeté en l'air d'un bord accom-  
 pagné d'une made formidable, j'ai vu sa  
 tête au dessous de mon postérieur, et je  
 suis tombé sur les reins d'au moins 2<sup>m</sup> de haut,  
 sur un terrain qui n'était pas humide en  
 moi, et pour comble de chance, un des six  
 boutons d'uniforme <sup>qui</sup> ornent le dos de ma tunique  
 s'est justement trouvé au bon endroit pour ne  
 pas atténuer la violence du choc. La douleur  
 m'a empêché de me relever pendant assez long-

temps, et le commandant tout en rattrapant mon cheval qui est venu s'arrêter tranquillement à côté du sien, pensant que j'avais la colonne vertébrale brisée, aussitôt que j'en pu, je suis remonte' à cheval, et suis rentré à Hesdin d'un temps de trot, (car il y avait 8 h<sup>tes</sup> à faire et au pas cela aurait fait plus d'une heure), dix minutes après être descendu de cheval, j'étais incapable de remuer la jambe droite, impossible également de me coucher sur le côté gauche. Le médecin est venu me voir aussitôt, et mes camarades m'ont dit qu'au premier moment il craignait <sup>qu'on me l'aurait dit à moi</sup> que je n'aie une fracture du bassin. Il m'a annoncé que j'en aurais pour 8 jours au lit dans l'impossibilité de remuer, mais c'était du pessimisme, car au bout de 3 jours, je me suis levé, et maintenant je ~~me promène~~ me promène qu'on que encore un peu raide. Je reprendrai mon service après deux ou trois jours.

J'ai fait un stage d'un mois au 21<sup>e</sup> Dragons du 28 juin au 30 juillet. Nous avons été de St Omer à Lixonne en 7 étapes, retour de même, et au camp nous avons manoeuvré généralement avec la 1<sup>re</sup> brigade d'inf<sup>te</sup> et le 16<sup>e</sup> bat. de chasseur. J'ai revu mon brave cheval Orind

que j'ai vu de l'an dernier au Capitaine de 5<sup>te</sup> Classe  
du 16<sup>e</sup> bat<sup>on</sup> de chasseurs. Il est en parfait état, et 5<sup>te</sup>  
Classe lui reproche seulement d'être trop vigoureuse et trop  
impressionnable - Quant ~~aux~~ à mes 2 juments,  
Aurore et Mavroque, elles ont fait mes délices et  
l'admiration de tous les camarades de 21<sup>e</sup> Dragons -  
Mavroque, ayant un travail suffisant, s'est tenue  
à peu près tranquille et a émerveillé tout le monde  
par ses allures magistrales et son endurance extraordinaire.  
C'est une bête extraordinairement vigoureuse, et c'est  
pour cela que lorsqu'elle des qu'elle travaille un  
peu moins, il faut se tenir en garde contre les  
accès de gaieté subite. Quant à Aurore, c'est  
la parfaite jument d'armes, vrai cheval de selle  
léger, au beau galop large, calme, facile,  
et avec cela docile comme un ange et pleine  
de cœur. Les Dragons me disaient qu'il n'y  
avait probablement pas dans l'armée Française  
un officier d'infanterie remonte' comme moi,  
moi je m le disais pas, mais il y a longtemps  
que je le pense. A part le plaisir du cheval  
proprement dit, cela m'a beaucoup intéressé de  
manœuvrer dans des conditions nouvelles pour  
moi, et j'ai commandé l'escadron, je le  
confessa, avec plus de plaisir que la C<sup>ie</sup>

C'est se méner plus vite où l'on veut, et si j'étais plus jeune je verserais encore des larmes sur ma vocation ratée

Je n'ai que de bonnes nouvelles à vous donner de Madeline et d'Odette Elles grandissent beaucoup toutes les deux et Odette se fortifie vraiment Elle joue toute la journée au jardin, et elle trotte partout avec une vigueur que vous ne lui avous jamais vue Merci encore à notre illustre beau-frère d'avoir fait faire la petite opération des amygdales, depuis laquelle réellement Odette paraît se transformer

Maria va pas mal non plus Elle a été forcée d'interrompre ses promenees à cheval puisque j'avais emmené mes 2 chevaux avec moi à Siroane Mais elle a recommencé dès mon retour et a même fait ses débuts sur Mauresque Il va sans dire que nous prenons toutes les précautions et que je n'ai garde de partir brusquement au galop sans la prévenir Du reste la jeune est en voie parfaite de dressage complet et la farce qu'elle m'a faite l'autre jour était une des dernières explosions d'indépendance du cheval encore un peu muet, dont on ne doit jamais augmenter la ration sans y proportionner le travail Elle fait revivre de Siroane un peu marquée et j'avais voulu profiter de

repos force de ma permission pour la remplir  
 Malheureusement j'ai un peu anticipé et pour l'aug-  
 mentation de ~~rapport~~<sup>ration</sup> et pour la diminution du travail  
 la machine était sous pression un peu trop, l'at-  
 tenton, - soupape de sûreté - ayant fait défaut un  
 instant, une explosion s'est produite

Je pars aux manœuvres du 9 au 19 7<sup>h</sup>,  
 courtes manœuvres et dans les environs même  
 d'Heudin Je serai donc empêché d'assister au  
 Congrès espérantiste annuel qui aura lieu cette  
 année du 6 au 10 7<sup>h</sup> à Barcelone

Avis aux amateurs. Barcelone est à l'ordre  
 du jour, et même sans l'Espérance, vaut  
 actuellement le voyage, après cette révolution

Un Congrès de nations de tous les pays du  
 monde, sous la présidence d'honneur du roi d'Espagne

(la reine est fervente Espérantiste) n'y sera pas  
 un spectacle banal. C'est une vraie dixième jour-  
 née de ne pouvoir y assister, car quelques jours  
 plus tard je me propose de faire un voyage dans  
 le Midi, d'aller enfin voir Pierre et Ida, d'aller  
 à Lourdes, et certainement j'aurais pu  
 jusqu'à Barcelone aller y ou envoyer y  
 vos amis V. de, Thomas! sans calculer  
 Or le 19 août l'expédition le 22

50  
Le Petit Message illustré.

72 faub. de Paris

sonner

Mon cher Gouzaque

Le Messager doit être dans tes parages  
Si tu peux l'attendre facilement ou si  
tu y joins le petit article u-fait qui  
intéressera j'en suis sûr toute la famille

FANTAISIES CINEMATOGRAPHIQUES

L'ODYSSÉE  
DE  
M<sup>r</sup> DUPONT

Quatrième tableau

LES ROMANICHELS

La route, encore.

Près du fossé, une roulotte à bras,  
chargée d'incroyables choses : literies,  
asseroles, peaux de lapins, poules sus-  
sues par les pattes.

Devant la roulotte, accroupis, les Ro-  
manichels hirsutes et pouilleux.

Rapidement, les poules mortes son-  
déchrochées de la roulotte et jetées su-  
le chemin, comme si elles étaient victi-  
mes de l'automobile. Et, sous les roues  
de celles-ci, le petit Romanichel s'ins-  
talle, une jambe prise par les rayons.  
Tandis que le père, la mère et la fille  
se livrent à une mimique désespérée,  
et que le chien aboie.

Les gendarmes arrivent au pas gym-  
nastique. Quoi ? Qu'y a-t-il ?

